

Ne demandez pas aux robots stupides si l'IA détruira l'humanité

WIRED / Fast Forward



Par Will Knight

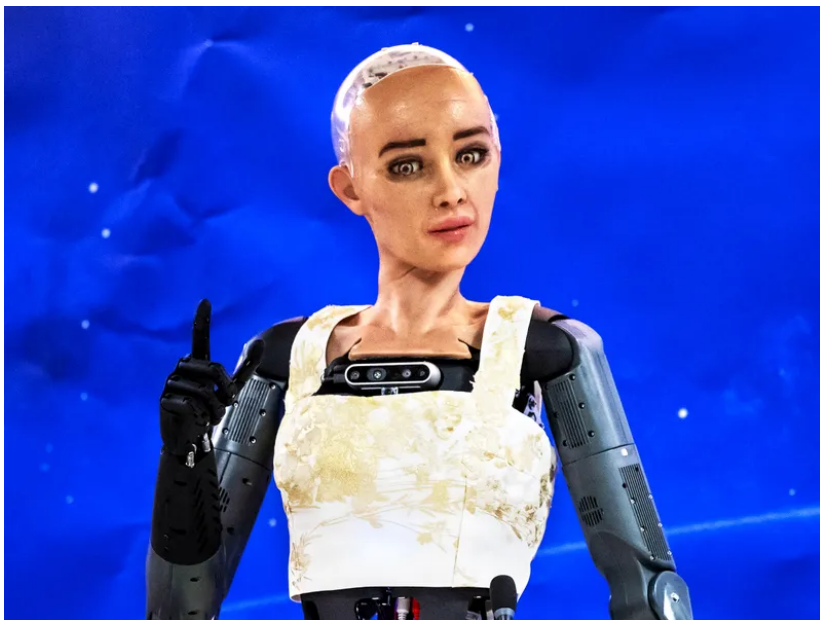
Cette semaine, j'aimerais parler de l'absurdité de certains commentaires sur l'intelligence artificielle.

D'une part, nous avons des [experts de renommée mondiale qui avertissent](#) que la technologie pose des dangers réels qui nécessitent une étude approfondie.

De l'autre, nous avons des gens qui interviewent des marionnettes animatroniques pour connaître leur opinion.



Intelligence artificielle vs crédulité 🤖 humaine



Les robots comme Sophia sont impressionnants à regarder, mais ne laissez pas leurs expressions faciales humaines vous faire croire que ces machines sont intelligentes.

Plus tôt ce mois-ci, [plusieurs médias de premier plan](#) ont annoncé que l'intelligence artificielle ne constituerait pas un danger pour l'humanité.

La source de cette nouvelle rassurante ?

Un tas de têtes de robots humanoïdes connectées à de simples chatbots.

Les reportages sont issus d'un panel lors d'une conférence des Nations Unies à Genève intitulée [AI for Good](#), où plusieurs humanoïdes sont apparus aux côtés de leurs créateurs. Les journalistes ont été invités à poser des questions aux robots, dont [Sophia](#), une machine fabriquée par [Hanson Robotics](#) qui a acquis une notoriété pour être apparue dans des talk-shows et même, bizarrement, [obtenir un statut légal en tant que personne](#) en Arabie saoudite.

Les questions comprenaient de savoir si l'IA détruirait l'humanité ou volerait des emplois. Leurs réponses ont été rendues possibles par la technologie des chatbots, un peu similaire à celle qui alimente ChatGPT.

Mais malgré les [limites bien connues de ces robots](#), les réponses des robots ont été rapportées comme s'il s'agissait des opinions significatives d'entités autonomes et intelligentes.

■ ■ ■

Pourquoi cela s'est-il produit?

Les robots qui peuvent imiter visuellement les expressions humaines déclenchent une réponse émotionnelle chez les spectateurs parce que nous sommes tellement préparés à capter de tels signaux.

Mais permettre à ce qui n'est rien de plus que des marionnettes avancées de dissimuler les limites de l'IA actuelle peut dérouter les personnes qui tentent de donner un sens à la technologie ou aux [préoccupations récentes concernant les problèmes qu'elle peut causer](#).

J'ai été invité à la conférence de Genève, et quand j'ai vu Sophia et d'autres robots répertoriés comme « conférenciers », j'ai perdu tout intérêt.

Il est frustrant de voir de telles absurdités à un moment où des experts plus fiables mettent en garde contre les risques actuels et futurs posés par l'IA.

Les algorithmes d'apprentissage automatique [exacerbent déjà les préjugés sociaux](#), [crachent de la désinformation](#) et augmentent le pouvoir de certaines des plus grandes entreprises et gouvernements du monde.

Les principaux experts en IA craignent que le rythme des progrès ne produise des algorithmes difficiles à contrôler en quelques années.

Hanson Robotics, la société qui fabrique Sophia et d'autres robots réalistes, est incroyablement habile à construire des machines qui imitent les expressions humaines.

Il y a plusieurs années, j'ai visité le siège de la société à Hong Kong et rencontré le fondateur David Hanson, qui travaillait auparavant chez Disney, lors d'un petit-déjeuner. Le laboratoire de l'entreprise ressemblait à quelque chose de *Westworld* ou de *Blade Runner*, avec des robots débranchés regardant tristement à mi-distance, des visages ratatinés floppés sur des étagères et des prototypes bégayant les mêmes mots encore et encore dans une boucle infinie.

■ ■ ■

Hanson et moi avons parlé de l'idée d'ajouter une véritable intelligence à ces machines évocatrices.

[Ben Goertzel](#), chercheur en IA bien connu et PDG de SingularityNET, dirige un effort visant à appliquer les progrès de l'apprentissage automatique au logiciel à l'intérieur des robots de Hanson qui leur permet de répondre à la parole humaine.

L'IA derrière Sophia peut parfois fournir des réponses passables, mais la technologie n'est pas aussi avancée qu'un système comme GPT-4, qui alimente la version la plus avancée de ChatGPT et [coûte plus de 100 millions de dollars à créer](#).

Et bien sûr, même ChatGPT et d'autres programmes d'IA de pointe ne peuvent pas répondre raisonnablement aux questions sur l'avenir de l'IA.

Il peut être préférable de les considérer comme des imitateurs surnaturellement compétents et doués qui, bien que [capables d'un raisonnement étonnamment sophistiqué](#), sont profondément imparfaits et n'ont qu'une « connaissance » limitée du monde.

Les « interviews » trompeuses de Sophia et compagnie à Genève nous rappellent à quel point l'anthropomorphisation des systèmes d'IA peut nous égarer.

L'histoire de l'IA est jonchée d'exemples d'humains surextrapolant à partir des nouvelles avancées dans le domaine.

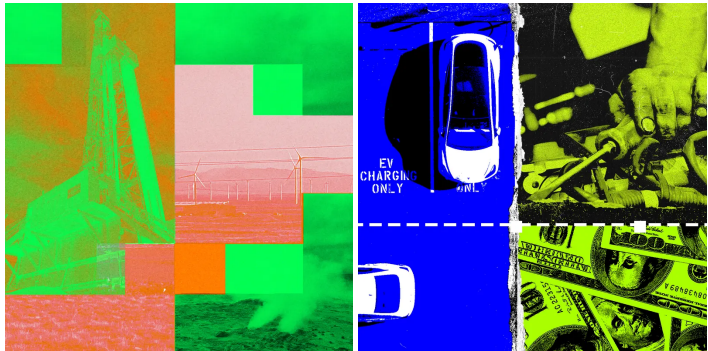
■ ■ ■

En 1958, à l'aube de l'intelligence artificielle, *le New York Times* a écrit sur l'un des premiers systèmes d'apprentissage automatique, un réseau neuronal artificiel rudimentaire développé pour l'US Navy par [Frank Rosenblatt](#), un psychologue de Cornell. « La Navy a révélé aujourd'hui l'embryon d'un ordinateur électronique dont elle s'attend à ce qu'il soit capable de marcher, de parler, de voir, d'écrire, de se reproduire et d'être conscient de son existence », a rapporté le *Times* – une déclaration audacieuse sur un circuit capable d'apprendre à repérer des motifs en 400 pixels.

Si vous regardez la couverture du jeu d'échecs [Deep Blue](#) d'IBM, du champion du joueur de Go de [DeepMind, AlphaGo](#), et de nombreux sauts de la dernière décennie dans l'apprentissage profond – qui descendent directement de la machine de Rosenblatt – vous verrez beaucoup de la même chose : des gens qui prennent chaque avance comme s'il s'agissait d'un signe d'une intelligence plus profonde et plus humaine.

Cela ne veut pas dire que ces projets – ou même la création de Sophia – n'étaient pas des exploits remarquables, ou potentiellement des étapes vers des machines plus intelligentes.

Mais il est important d'être lucide sur les capacités des systèmes d'IA lorsqu'il s'agit d'évaluer les progrès de cette technologie puissante. Pour donner un sens aux progrès de l'IA, le moins que nous puissions faire est d'arrêter de poser des questions stupides aux marionnettes animatroniques.



Pour toute notre couverture technologique tournée vers l'avenir, visitez [WIRED Business](#).

Recherche et mise en page:

Michel Cloutier

CIVBDL

20230720

"C'est ensemble qu'on avance"